

Espace ouvert à l'expression des élus du Conseil municipal

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs



Sophie Hourdin

Conseillère municipale
déléguée aux retraités
shourdin@ville-malakoff.fr



Antonio Oliveira

Adjoint à la maire chargé de
la Santé, de l'Hygiène publique,
de la Prévention santé, des
Risques majeurs, du Handicap
aoliveira@ville-malakoff.fr
psmalakoff.net



Rodéric Aarsse

Adjoint à la maire chargé
des Déplacements,
du Développement durable
et de l'Aménagement
numérique
raarsse@ville-malakoff.fr

**Majorité municipale – élus du groupe
Front de gauche, communistes,
et citoyens**

Retraités, Malakoff à contre-courant

“D

epuis l'arrivée d'Emmanuel Macron, les mesures de régression sociale s'abattent sur les classes moyennes et populaires, dont les retraités. Comment peut-on affirmer dans le contexte économique actuel qu'avec une pension de 1 200 euros les retraités seraient les privilégiés de la société ? Un discours indécent et insupportable quand tant d'actionnaires des entreprises du CAC 40 ne cessent d'accumuler leurs profits au mépris de l'emploi et que tant d'autres s'enrichissent toujours plus via les paradis fiscaux ! En période de célébration de Mai-68, rappelons à certains que les retraités d'aujourd'hui se sont battus il y a cinquante ans pour obtenir une augmentation générale des salaires (35 % pour le Smic), les quarante heures de travail hebdomadaire, les quatre semaines de congés payés, l'amélioration des droits des femmes... Ils ont permis ainsi à la plupart d'entre nous de voir leur quotidien s'améliorer au cours des dernières décennies. Car rien n'est naturel. Les acquis sociaux et l'émancipation humaine sont les fruits de longs combats... Mais voilà, alors que Macron et ses députés avaient promis de ne pas toucher au pouvoir d'achat des retraités, ceux-ci ont pourtant décidé d'augmenter la CSG de 1,7 point ! Injuste et inefficace socialement et économiquement ! Après avoir réglé les frais indispensables à la vie quotidienne, il ne leur reste souvent que peu ou pas de budget pour les loisirs, se déplacer pour rencontrer leurs amis ni pour faire plaisir et aider leur famille. À Malakoff, la solidarité n'est pas un vain mot, mais une valeur portée par tous les élus Front de gauche, communistes et citoyens. Elle se concrétise en direction des retraités, en partie avec l'offre de loisirs des seniors. Une offre dorénavant plus lisible auprès des usagers puisque depuis janvier une seule inscription est nécessaire pour participer aux activités du pôle seniors-Loisirs et vacances retraités (LVR), et des clubs de retraités. Enfin, afin d'ouvrir ce service public au plus grand nombre, lutter contre l'isolement et créer du lien social, nous avons diminué le montant de la cotisation. Un choix politique fort qui démontre, contrairement aux tenants du libéralisme, notre attachement aux services publics pour tous et toutes et notre volonté de prendre soin de nos aînés. ■

**Majorité municipale
élus socialistes**

La santé: enjeu important pour notre ville

“D

epuis la décision de création de notre centre municipal de santé en 1933, j'ai porté l'engagement de la ville pour faire du centre un vrai pôle de santé avec son personnel. Nous avons continué d'investir pour assurer le renouveau des matériels nécessaires, la modalité de prise de rendez-vous sur Internet et maintenu une variété de spécialités. Lors de la campagne présidentielle, Emmanuel Macron avait annoncé une meilleure prise en charge des soins dentaires et optiques, et rien depuis un an pour les patients. Il en est de même à l'hôpital public débordé en raison d'un manque d'effectifs. Son mode de construction budgétaire avec la tarification à l'acte se transforme en gâchis humain et financier. Longtemps décriés par une logique libérale, nos deux centres de santé Ténine et Barbusse deviennent des services que beaucoup de villes nous envient et souhaiteraient reproduire. En effet, nos centres apportent trois éléments essentiels : le tiers payant, un travail d'équipe et un suivi continu du patient avec une équipe pluridisciplinaire. La désertification médicale touche aussi Malakoff. Dans moins de cinq ans, 50 % des médecins libéraux de notre ville seront à la retraite. C'est dans ce cadre-là que j'ai pu obtenir l'approbation de l'ensemble des élus du Conseil municipal pour l'élaboration d'un diagnostic territorial de santé. Celui-ci aura pour vocation d'établir un bilan qui vous sera présenté et qui permettra d'élaborer des propositions. Le Parti socialiste a renouvelé ses instances avec la désignation de son premier secrétaire, Olivier Faure. À Malakoff, je suis fier d'avoir été élu secrétaire de section. Nous devons revenir à nos fondamentaux, la solidarité et la justice sociale au service de tous. Le tout dans une construction européenne harmonieuse où nos citoyens seront au cœur des décisions afin qu'ils puissent constater que l'on a changé leur vie. N'est-ce pas là la définition de la politique ? Vous pouvez retrouver les socialistes, le samedi matin de 10h30 à 12h dans leur local au 42 avenue Pierre-Larousse. En effet, le PS a sa place et participera au rassemblement de toute la gauche face à ce gouvernement qui veut détruire le service public à la française ! ■

**Majorité municipale
élus du groupe Alternative Ecologiste
et Sociale**

La fin des derniers dinosaures

“L

es oiseaux sont les seuls descendants des dinosaures ayant survécu à l'extinction de masse de leur espèce il y a soixante-cinq millions d'années. Ils sont maintenant de nouveau en danger, car notre planète est confrontée à la sixième extinction d'espèces de plantes et d'animaux de son existence, la première depuis la disparition des dinosaures. Le CNRS et le Muséum d'histoire naturelle alertent sur la disparition rapide des oiseaux dans nos campagnes. « En vingt-trois ans, toutes les espèces d'oiseaux de plaine ont vu leurs populations fondre : l'alouette perd plus d'un individu sur trois ; avec huit individus disparus sur dix, les perdrix sont presque décimées. » L'Europe aurait perdu 80 % de ses insectes volants et 421 millions d'oiseaux en trente années. En France, un tiers des oiseaux de campagne ont disparu en quinze ans. Ce déclin, les chercheurs l'attribuent au modèle agricole intensif, notamment « à la fin des jachères, à la flambée des cours du blé, à la reprise du suramendement au nitrate et à la généralisation des néonicotinoïdes, insecticides neurotoxiques très persistants ». Depuis 2003, sur Paris, les trois quarts des moineaux des villes ont disparu. Disparaissent aussi les hirondelles de fenêtre ou les martinets, qui nichent sous les toits, les oiseaux qui apprécient les haies, broussailles et fourrés comme le serin cini, les espèces qui habitent les grands parcs parisiens et leurs vieux arbres comme la sittelle torchepot, le gobe-mouches gris ou le pic épeichette. Seul le pigeon apparaît comme une exception dans ce triste tableau. Face au désastre en cours, la ville de Malakoff, dont l'emblème est une hirondelle depuis 1993, vient d'adhérer à la LPO (Ligue de protection des oiseaux) pour installer des « refuges LPO », visant une démarche écocitoyenne pour préserver ou restaurer la biodiversité de proximité.

« Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! Et le colibri lui répondit : Je le sais, mais je fais ma part. » Légende amérindienne racontée par Pierre Rabhi ■



Emmanuelle Jannès
Conseillère municipale
emmanuellejannes@yahoo.fr
malakoff-plurielle.fr
malakoffetvous.fr



Ange Stéphane Tauthui
Conseiller municipal
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr



Frédérique Perrotte
Conseillère municipale
freda.perrotte@wanadoo.fr
malakoff21.fr

**Opposition municipale
Malakoff Plurielle, Collectif Gauche –
Écologie – Centre**

Un budget décalé

“**L**a municipalité poursuit sa logique : mettre en œuvre coûte que coûte son projet annoncé pour la durée de la mandature, sans tenir compte des évolutions régionales et nationales. Certes, nous approuvons certaines des orientations de la majorité : démocratie participative, écologie et maîtrise de la croissance urbaine, maintien de services municipaux de qualité. Mais nous regrettons que la vie économique dans son ensemble (emplois, commerces, entreprises, associations) et le handicap ne soient pas inscrits clairement comme des priorités 2018. C’est dommage, car le Plan local de déplacements (en réflexion) et le réaménagement de la voirie sont justement des opportunités pour traiter les questions de la mobilité douce, du vivre ensemble et de l’accès aux commerces, en cohérence avec certains des choix opérés par les villes voisines, à commencer par Paris (interdiction des véhicules polluants, connexion des pistes cyclables et voies piétonnes...).

Mais surtout, nous n’approuvons pas la méthode choisie par la majorité municipale pour consulter les habitants : les dépenses programmées cette année pour poursuivre la vaste opération de communication Malakoff et moi et ses actions connexes (La porte de Malakoff...) nous semblent totalement décalées. En effet, on recrute du personnel tout en continuant de dépenser sans compter en prestations externes ! Ici, les économies ne sont pas de mise, bien au contraire ! Les conseils de quartier ont été progressivement vidés de leur sens alors qu’ils auraient dû être au cœur de la démarche de démocratie participative. Le tissu associatif, lui non plus, n’est toujours pas partie prenante de l’organisation ni de l’animation des réunions de concertation. Quant à la mise en place d’une part participative dans le budget municipal pour impliquer les conseils de quartier et les habitants, ce n’est toujours pas à l’ordre du jour : depuis quatre ans, la municipalité continue de nous répondre qu’elle observe ce qui se passe dans les autres communes...

Cette année encore, Malakoff Plurielle a donc voté contre un budget que nous jugeons insatisfaisant et décalé dans un contexte national de restriction budgétaire. ■

**Opposition municipale
Le Malakoff Citoyen**

Neutralité ou manipulation ?

“**N**ous voulons redire ici notre attachement, notre respect et notre considération pour tous les salariés du public, à nos agents qui travaillent au quotidien pour les Malakoffiots. Nous avons confiance en nos services publics, efficaces et de qualité. Ils sont la richesse de notre société, la valeur ajoutée de nos services publics par l’accès à la santé, la scolarité, la culture et au sport pour chacun d’entre nous. Nous sommes favorables à la création sociale de la démocratie locale. Nous souhaitons avant tout remercier les élus, les consultants et bénévoles qui ont consacré du temps à la consultation publique pour des projets de notre ville. Cependant les projets actuels manquent d’ambition et ne la dynamisent pas. Nous souhaitons qu’ils associent davantage de partenaires, notamment associatifs, et qu’ils permettent davantage d’aller vers celles et ceux que l’on voit rarement dans les réunions, en offrant un véritable lien d’écoute et de convivialité. Beaucoup de jeunes ou de personnes à la recherche d’un emploi peuvent profiter de cette consultation en aidant comme stagiaires, dans le but d’avoir un coup de pouce, par exemple dans un parcours d’insertion.

Est-ce que les Malakoffiots seront consultés pour la modification du parc Salagnac et la mobilité du collège Henri-Wallon ? Où en sont nos conseils de quartier ? Beaucoup aimeraient y participer si l’essentiel des interminables (car trop rares) séances n’était pas consacré à l’information municipale au lieu d’initier un travail en commun et des échanges sur des sujets importants pour le quartier et ses habitants. Donnons plus d’autonomie aux membres des conseils pour qu’ils élaborent l’ordre du jour, animent le déroulement des séances, ou même gèrent une petite enveloppe budgétaire ! Malheureusement, les conditions de réussite des instances de démocratie participative ne sont toujours pas réunies.

Nous voulons aussi vous informer de votre possibilité de faire une saisine municipale en ayant 500 signatures lorsqu’un sujet vous préoccupe afin de pouvoir en débattre en Conseil municipal. J’invite chaque citoyen à penser toujours à la place des religions dans la société et à la relation entre religions, société et puissance publique, dans le but de renforcer notre cohésion nationale et citoyenneté. ■

**Opposition municipale
Malakoff 21
Collectif citoyen Gauche – Écologie**

L’Insee... et moi

“**L**e souhait des citoyens de peser davantage dans les débats publics est légitime et appréciable. Échanger, être écoutés, comprendre les décisions et influencer sur l’avenir sont à prendre en compte dans l’action publique. Cela demande écoute, ouverture d’esprit, transparence et pédagogie pour l’explication des choix retenus. Suite au départ annoncé de l’Insee, la majorité a souhaité engager un travail de coconstruction du projet urbain La porte de Malakoff.

Comme pour chaque projet, on nous explique que rien n’est décidé et que tout est ouvert. C’est ainsi qu’a commencé la concertation sur ce projet d’urbanisme majeur pour notre ville. Pourtant, des invariants comme le déplacement de l’école Fernand-Léger et du gymnase Jacques-Duclos existaient. Mais la majorité ne les a jamais annoncés puisqu’elle n’évoquait que leur reconstruction. Ainsi, les habitants de notre ville ont participé aux ateliers urbains pensant avoir toute latitude pour travailler sur la nouvelle vocation du site de l’Insee.

Si ces deux équipements doivent être reconstruits pour mieux accueillir leur public et les éloigner des nuisances du périphérique, leur déplacement sur le site de l’Insee y empêche toute réalisation d’un équipement ouvert sur la ville, comme l’ont réclamé les habitants. Ceux-ci ont bien démontré lors des réunions et ateliers qu’un lieu de rencontres populaires était fortement désiré sur ce site, à l’entrée de la ville, proche de l’université, du centre-ville et du 14^e arrondissement de Paris.

Il en va de même pour la démolition de la tour Insee. De nombreux habitants souhaitaient qu’on réfléchisse à une éventuelle réhabilitation (chiffrage, affectation). Or, il semble que son destin était déjà ficelé depuis longtemps et que sa démolition était acquise avant même les débats publics.

Finalement, que reste-t-il aux habitants qui sont sollicités pour décider de l’avenir de ce quartier ? Il ne s’agit pas simplement de donner la parole à tout le monde pour faire de la concertation et de la coconstruction de projet. Il faut déterminer sur quelle base on demande aux habitants de réfléchir à l’avenir de leur ville. Il aurait mieux fallu que la majorité donne ses invariants au préalable, cela n’aurait pas biaisé la concertation... et provoqué de nombreuses déceptions. ■